

MÉMOIRE

Je suis favorable à la réalisation du projet Rabaska parce que je crois qu'il faut accueillir avec ouverture tout investissement qui contribue à diversifier l'activité économique dans la région.

Malgré l'évolution des dernières années, Québec et Chaudière-Appalaches sont encore, - tous les experts le disent -, trop dépendantes du gouvernement et de ses agences et trop exclusivement orientées sur des activités reliées à la présence de deux Universités et au secteur touristique.

Certaines acteurs locaux ont travaillé fort au cours des dernières années pour implanter ou conserver à Québec des entreprises technologiques dans des secteurs de pointe. Quant à Lévis, elle possède déjà Desjardins et Ultramar et est reconnue maintenant comme une ville particulièrement dynamique et ce, en dépit du déclin du chantier maritime Davie.

Mais il reste encore beaucoup à faire. La préparation des célébrations destinées à souligner le 400^e anniversaire de la fondation de Québec, en 2008, paraît être le grand dossier de 2007. Mais il ne faudrait pas que ce grand chantier monopolise tellement l'attention qu'il fasse perdre de vue la nécessité d'améliorer encore de manière importante le positionnement de la région face à Montréal et aux autres grandes villes du nord-est du continent.

Malheureusement, les débats acrimonieux qui ont entouré le projet Rabaska jusqu'ici ont fait peu de place à cette dimension économique, qui aurait dû pourtant être privilégiée. Les considérations économiques et reliées aux emplois créés ont été en effet complètement noyées dans le flot d'attaques de groupes d'opposants très structurés qui se sont donné comme mission de bloquer le projet.

Je crois personnellement que nous commettrions une grave erreur en refusant l'installation d'un port méthanier sur la rive sud du fleuve. Les retombées en matière d'emplois directs et indirects, pendant et après la phase de construction, sont suffisamment intéressantes pour que nous nous mobilisions en faveur du projet.

La municipalité de Lévis l'a bien compris et a fait le nécessaire pour faciliter le travail des promoteurs et l'accès au site d'implantation proposé. Il faut l'en féliciter.

Je me permets ici de formuler une suggestion. Si le BAPE autorise finalement le projet, ce que je souhaite ardemment, il serait très utile que les responsables de Rabaska entreprennent une campagne d'informations destinée aux citoyens de Québec et de Lévis. La pluie d'attaques incessantes contre le projet et ses promoteurs, auxquelles les médias ont accordé presque tout la place, n'a pas permis à la population d'être convenablement informée sur les activités et les opérations d'un port méthanier et sur les avantages que représente l'utilisation de cette forme d'énergie au Québec, au Canada et en Amérique du Nord.

Je crois aussi que la compagnie devrait prévoir, près de ses installations, un petit centre d'information et d'interprétation à l'intention des écoliers de la région et de tous ceux qui vivent à proximité du site. La présence et les activités courantes de Rabaska seront très visibles sur le fleuve. Il est donc important que soient constamment expliqués, avec les outils de diffusion appropriés, les procédés, méthodes et techniques utilisés.

Cela permettrait de rassurer ceux qui craignent encore les impacts de ce type d'installation, tout en stimulant l'intérêt et la curiosité de gens qui, autrement, ont peu de chance d'avoir accès à de la véritable information.

Compte tenu des difficultés rencontrées dans la présentation de leur projet, les dirigeants de Rabaska doivent se préoccuper de garder le contact avec la population environnante. Il faut tout faire, une fois les travaux amorcés pour que le climat redevienne positif et accueillant. Les citoyens en ont bien besoin.

Merci.


Sonya Denis